

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'OPÉRA COMIQUE AS- SIÉGÉ

DORNEVAL, LESAGE

Opéra comique — 1730

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA COMÉDIE ITALIENNE	35 rép.	SCARAMOUCHE	3 rép.
LA COMÉDIE FRANÇAISE	31 rép.	LA CHICANE	2 rép.
LA REINE DE BAROSTAN	15 rép.	LE MALADE	2 rép.
CALLISTHÈNE	12 rép.	PIERRETTE	1 rép.
SAMSON	7 rép.	TÉLÉMAQUE	1 rép.
JEU	6 rép.	BAL	1 rép.
CHOEUR DE FORAINS	5 rép.	RELNE	1 rép.
MEZZETIN	4 rép.	CHOEUR	1 rép.
L'OPÉRA	3 rép.		

*Personnages muets & suite : SUIVANT DE L'OPÉRA, LA FRAUDE, L'ENVIE, LE
BAL DE PARNASSE, LES COUPLETS EN PROCÈS, UN TAMBOUR, LE JEU DE
L'AMOUR ET DU HASARD*

SCÈNE PREMIÈRE

La Comédie Française, La Comédie Italienne en Amazones armées.

(Air La Troupe Italienne, faridondaine partira.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Eh quoi ? La Troupe Romaine
Ne détruira jamais le Comique-Qpéra !

LA COMÉDIE ITALIENNE

Quoi donc ? L'Italienne,
Faridondaine,
Et lonlanla.
Jamais à la Foraine,
Faridondaine
Ne nuira.

5

(Air Le Démon malicieux et fin.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Nous n'avons encor pu qu'à demi
Nous venger de ce fier Ennemi.

10

LA COMÉDIE ITALIENNE

Contre lui notre juste furie
Ne sera donc qu'un inutile effort ?
À nos yeux il a l'effronterie
De se venir retrancher dans ce fort.

(Air 193. Choquons le verre.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

La belle gloire !
La belle gloire,
De l'avoir mis hors de la Foire !
Tin, terlintin, terlintin, terlintin ;
Et pour en garder la mémoire,
D'avoir perdu tant de latin.

15

20

(Air Que Dieu bénisse la besogne.)

LA COMÉDIE ITALIENNE

Il tire sans cesse sur nous,
Nous donne souvent du dessous.

(Air 125. Comment faite ?)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Il a, ma foi, fait des sorties,
Que nous avons bien ressenties.
Mais contre fortune bon coeur ;
Il nous faut reprendre vigueur.
Ne consultons que la colère.

25

LA COMÉDIE ITALIENNE

Oui, mais, après mille travaux,
Nos vieux Soldats sont tous manchots :
Comment faire ?

30

(Air 28. Le vin a des charmes puissants.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Catilina, par sa lenteur,
Me laisserait réduire en poudre :
Brutus devient un déserteur,
Quand il voit qu'il faut en découdre.
Oh ! Vraiment, je ne serais point en peine si « Brutus et Catilina »
me venaient secourir, comme ils me l'ont promis : mais je ne puis ³⁵
compter sur ces grands guerriers...

LA COMÉDIE ITALIENNE

Cela est fâcheux pour nous. Il nous faudrait pourtant quelque puissant secours,

LA COMÉDIE FRANÇAISE

J'espère que bientôt nous en aurons un qui nous délivrera de nos
Ennemis. C'est un monstre de ma connaissance à qui j'ai envoyé
ordre de se rendre ici.

LA COMÉDIE ITALIENNE

Ho-ho !

(Air Joconde.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Ce Monstre en malice n'a pas

Son pareil fur la Terre :

40

Il fait cent fois plus de dégâts

Que la Peste et la Guerre ;

Il fait d'écus, et d'escalins

Tous ses repas funestes ;

Les Veuves et les Orphelins

45

Ne mangent que ses restes.

LA COMÉDIE ITALIENNE

Que me dites-vous !

(Air Amis, sans regretter Paris.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Du Manceau, comme du Normand,

Cette Bête est l'organe.

Elle est des environs de Caen.

50

LA COMÉDIE ITALIENNE

Ha ! C'est donc la Chicane !

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Vous l'avez deviné. Je l'attends... Mais, tenez, la voici.

LA COMÉDIE ITALIENNE

O che brutta figura !

SCÈNE II

Les deux Comédies, La Chicane suivi de l'Envie et de la Fraude.

(Air 194. En bâche Normandie.)

LA CHICANE *(à la Comédie Française)*

En bâche Normandie
Ton ordre a pénétré, 55
O chuch' ma fey !
Je viens t'offrir, ma Mie,,
Tout le pouvoir que j'ay.;
O chuch' ma fey.
Vér' guieu m'damne ! 60
Donn' z'au guiéble !
Qui se prend à tey,
Se prend à mey,
O chuch' ma fey !

(Air Le fameux Diogène.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Sur l'Opéra-Comique, 65
Et sur toute sa clique
Exerce ta fureur ;
Massacre cette race ;
Va remplir cette place
De carnage et d'horreur. 70

(Air C'est à toi, mon Camarade, à qui je livre l'assaut.)

*(L'Envie et la Fraude, l'une tenant un poignard et, l'autre un flambeau, vont
escalader le Fort sous les ordres de la Chicane.)*

LA CHICANE *(à sa Suite)*

Venez, l'Envie et la Fraude,
Allons leur donner l'assaut :
Çà, çà , çà, qu'on les galvaude
Vaude, vaude,
Çà, çà , çà, qu'on les galvaude
Comme il faut.

75

SCÈNE III

Les Acteurs de la Scène précédente ; troupe d'acteurs forains, paraissant aux créneaux du fort.

(Air 195. Parodie d'Armide.)

CHOEUR DE FORAINS

Ah ! Quels objets horribles !
Ah ! Quels Monstres terribles !

LA COMÉDIE ITALIENNE *(à la Comédie Française)*

L'alarme est au quartier.

(Air Y-avance, y-avance.)

MEZZETIN

Vole à nous, Cousin l'Opéra ?
Contre ces vilains : monstres-là
Tu dois prendre notre défense.

80

CHOEUR DE FORAINS

Y-avance, y-avance, y-avance !

MEZZETIN

Nous payons bien ton assistance.

SCÈNE IV

Les Acteurs de la scène précédente, L'Opéra l'épée à la main, Suivant de l'Opéra portant des chaînes.

(Air 196 Combattants de Cadmus.)

L'OPÉRA

Qu'est-ce donc que cela ?

85

CHOEUR DE FORAINS

Bon, le voilà !

(Aux deux Comédies.)

(Les deux Comédies prennent la fuite, [comme] en fait l'Envie et la Fraude, L'Opéra courtise la Chicane.)

(Frappant la Chicane.)

(Il pousse la Chicane dans la Coulisse, en la frappant toujours, pendant que son Suivant la charge de chaînes. Dans le temps que cela se fait, les Forains chantent ce qui fuit.)

L'OPÉRA *(aux Forains)*

Oui, mes Enfants, l'Opéra
Toujours vous protégera.
Quoi ? Vous ne voudrez donc jamais
Laisser mes Amis en paix ! 90
Je vous écraserai tous.
Redoutez mes coups,
Ô Coeurs jaloux !
Fuyez, fuyez, éloignez- vous,
Pour éviter mon courroux. 95
Et toi, Monstre fatal,
Affreux Animal,
Échappé du séjour infernal !
À nous tu t'adresses bien mal.
Reçois, Méchant, 100
Dans ce moment,
Ton châtiment.
Pour ton tourment,
Je vais promptement
Te lier fortement, 105
T'envoyer aux Enfers,
Expier dans les fers.
Tous les maux que par toi les Forains ont soufferts.

(Air 36. Perrette étant dessus l'herbette.)

PIERRETTE *(du haut des Murs)*

Quelle horreur ! Quel triste ravage !
Le Monstre redouble sa rage ! 110
L'Opéra s'expose pour nous !
Grands Dieux, donnez-lui l'avantage,
Conduisez son bras et ses coups !

· SCÈNE IV

(Air Des Fraises.)

MEZZETIN

Amis, réjouissons-nous :
L'Opéra , plein de gloire,
Vient d'abattre sous ses coups
La Chicane. Chantons tous :
Victoire ! Victoire ! Victoire !

115

(Le Choeur continue.)

(Air 197. Parodie du Prologue de Phaéton.)

CHOEUR DE FORAINS

Victoire ! Victoire ! Victoire !
Que du nom d'Opéra retentissent les airs !
Rien ne peut nous troubler, la Chicane est aux fers.

120

(Air Quand le péril est agréable.)

(Il s'en va emmenant avec lui la Chicane enchaînée.)

L'OPÉRA *(aux Forains)*

Enfants, j'ai fini mon ouvrage.
Je ne puis plus rien pour vos jours :
N'attendez plus d'autre secours
Que de votre courage.

125

SCÈNE V

Les deux comédies.

(AIR Dans un Couvent bien-heureux.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Ciel ! Qui l'aurait pu prévoir !

LA COMÉDIE ITALIENNE

Ha ! Que la peste le crève,
L'Opéra qui nous enlève
Notre plus charmant espoir !

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Ne perdons point l'espérance
De voir les Forains périr.
Il faut à notre vengeance
Les immoler, ou mourir.

130

(Air Le Cabaret est mon réduit.)

(Trois fois.)

LA COMÉDIE ITALIENNE

Ils se rendront sans coup férir,
Ou je veux y brûler mes livres.
Pour les prendre fans courir ,
Il faut leur couper les vivres.
Il faut leur couper
les vivres,
C'est bien dit. Mais conduisons-nous prudemment.

135

140

SCÈNE VI

Les deux Comédies, Scaramouche.

SCARAMOUCHE

Grande nouvelle, Mesdames, grande nouvelle !

LA COMÉDIE ITALIENNE

Qu'y a-t-il donc, Scaramouche ?

(Air Je ne suis né, ni Roi, ni Prince.)

(Il se retire.)

SCARAMOUCHE

Le Malade par complaisance
À petit pas ici s'avance,
Escorté d'un joli garçon,
Appelé Le Bal du Parnasse.
Tous deux conduisent un Caisson,
Ils vont ravitailler la Place.

145

SCÈNE VII

Les deux Comédies.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

C'est ce qu'il ne faut pas souffrir.

LA COMÉDIE ITALIENNE

Quelles troupes leur opposerons-nous ?

150

(Air 22. Changement pique l'appétit.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Hé, mais, votre Roi de Grenade ,
Ou bien votre Prince Malade.

LA COMÉDIE ITALIENNE

Hélas ! Ignorez-vous leur sort ?
L'un ne vit plus, et l'autre est mort.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Cela est bien triste.

155

LA COMÉDIE FRANÇAISE

N'avez-vous pas vos Philosophes amoureux ?

(Air On n'aime point dans nos Forêts.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Mes Philosophes amoureux
Viennent de partir pour leur Terre ;
Pour jamais dégoûtés tous deux
Du rude métier de la Guerre,
Voulant jouir d'un sort plus doux,
Ils sont allés planter des choux.
Non.

160

· SCÈNE VII

(Air Ô reguingué ! Ô lonlanla !)

LA COMÉDIE ITALIENNE

Venez, secondez mon ardeur :
Montrons que nous avons du coeur ;
Deux hommes nous feront-ils peur ?
Ma Bonne, allez je vous proteste
Que nous leur donnerons leur reste.
Nous voilà bien embarrassées. Attaquons nous-mêmes le convoi.

165

LA COMÉDIE FRANÇAISE

J'en fuis persuadée. Courons au devant de l'ennemi.

170

SCÈNE VIII

*Les deux Comédies, Le Malade par complaisance, Le Bal du Parnasse conduisant
un caisson.*

(Air À boire, à boire, à boire ! Nous quitterons nous etc.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Mais à nous il arrive.

LA COMÉDIE ITALIENNE (au Malade etc)

Qui vive ? Qui vive ? Qui vive ?

LE MALADE

Vive le Comique-Opéra.

(Air 198. Des Fêtes Vénitiennes.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE *(le pistolet à la main)*

Messieurs les Guerriers, halte-là !

Songez à vous défendre.

175

Tout Forain est notre ennemi.

(Air 86 Je fuis un bon Soldat : Ti , ta, ta !)

LA COMÉDIE ITALIENNE *(l'épée à la main, au Malade, lui poussant une botte)*

Pare moi celle-là :

Ti, ta, ta !

Hé ! Tire donc ta lame !

LA COMÉDIE FRANÇAISE *(au Bal, lui mettant le Pistolet sur l'estomac)*

Et toi, résistes-tu ?

180

Tu, tu, tu ?

Je vais te brûler l'âme.

(Air, Les Trembleurs.)

(Le Malade tire son épée lentement et la laisse tomber.)

LA COMÉDIE ITALIENNE *(au Malade)*

Ah ! Que vous avez de peine !

Allons donc mon Capitaine !

Voyez la belle dégaine !

185

(à la Comédie Française)

LE BAL (*à la Comédie Française*)

Je vous demande quartier.

LE MALADE (*à genoux devant la Comédie Italienne, et lui rendant les armes*)

Madame de l'Italie,
Épargnez-moi, je vous prie !
Je n'ai qu'un souffle de vie...
Je suis votre prisonnier.

190

LA COMÉDIE ITALIENNE

Hé bien, soit. Entrez dans ma tente avec vos vivres.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Oh ! Pour les vivres, non. Qu'on les conduise à notre Camp. Nous en avons plus besoin que vous.

SCÈNE IX

Les deux Comédies, Scaramouche.

(Air Par bonheur, ou par malheur.)

(Il se retire.)

SCARAMOUCHE

La Reine du Barostan,
Vient ici, tambour battant.
Les Couplets sont avec elle...
Et leur dessein est, dit-on,
D'aller de la Citadelle

195

Renforcer la Garnison.

LA COMÉDIE ITALIENNE

Elle n'a qu'à venir, pendant que nous sommes en train de ferrailer.

LA COMÉDIE FRANÇAISE *(branlant la tête)*

Hom ! Nous allons peut-être trouver à qui parler. Les Troupes Orientales m'inquiètent. Elles nous ont souvent taillés des crou- 200
pières... Mais quel Personnage vient à nous ?

SCÈNE X

Les deux Comédie, Callisthène.

CALLISTHÈNE *(déclamant, à la Comédie Française)*

Madame, vous voyez le bouillant Callisthène.
En Chevalier Errant ,touché de votre peine,
Je viens vous présenter le secours de mon bras,
Qui vous vaudra lui seul des milliers de Soldats.
Pour louer ma valeur, il faut des hyperboles.

205

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Il faut des actions, et non pas des paroles.

LA COMÉDIE ITALIENNE

C'est le prendre en effet sur un assez haut ton.

CALLISTHÈNE

Vous verrez dès ce jour si je suis un Gascon.

(Air 199. Lason bredondaine.)

(Bis.)

(En cet endroit, on entend le tambour qui bat la Marche des Dragons.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Mon brave Callisthène,	
Lassi,	210
Lason,	
Lason bredondaine :	
Mon bonheur vous amène	
Fort à propos ici :	
Patari,	215
Pataton :	
Fort à propos ici,	
Pour combattre une Reine,	
Lassi,	
Lason,	220
Lason, bredondaine ;	
Pour combatre une Reine,	
Qui sert notre Ennemi.	

(Air 200. Du Feu d'Artifice.)

LA COMÉDIE ITALIENNE

Elle vient, ma foi ! Je l'entends.	
Je la vois avec tous ses gens.	225

(Elle se retire.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE *(à Callisthène)*

Opposez-vous à son passage,
Et nous montrez votre courage :
Pan, pan, pan !
Allez-vous-en
À la Reine du Barostan.

230

(Air Voici les Dragons, etc.)

LA COMÉDIE ITALIENNE *(s'en allant)*

Voici les Dragons qui viennent,
Vite sauvons-nous !

SCÈNE XI

Callisthène, La Reine du Barostan, Les Couplets en Procès, un Tambour jouant la marche des Dragons, avec l'Orchestre.

(Callisthène fait un mouvement pour aller à l'ennemi.)

(Air 2O1. Marche des Dragons.)

LA REINE *(aux Couplets)*

Allons, mes enfants, alerte !
On arrête ici nos pas,
L'Ennemi vient. Il court à sa perte.
Donnons dessus, ne l'épargnons pas.

235

(Air 6 : Ô turlutaine !)

CALLISTHÈNE *(l'épée à la main)*

Ne vous battez point, ma Reine ,
Contre un trop fort ennemi :
Rendez-vous à Callisthène.

LA REINE *(d'un ton moqueur)*

Ô turlutaine !

240

CALLISTHÈNE

Il vous fera bon parti.

LA REINE

Turlutu, tantaleri !

(Air 88. Ha ! Voyez donc !)

(Il fait de la pointe et de l'espadon.)

CALLISTHÈNE

Je suis un rude compagnon,
Et j'ai bien de l'école :
J'y vais de pointe et d'espadon.
Prenez- y garde.

245

(Aux Couplets.)

LA REINE

Ha ! Voyez donc.
Ha ! Voyez donc.
Comment s'y prend le Drôle !

Filez, Grivois, filez. Gagnez promptement le Fort.

250

CALLISTHÈNE *(se préparant à leur barrer le passage)*

Je vais écharper votre escorte.

(Pendant ce temps-là les Couplets gagnent le Fort, dont on leur ouvre les portes.)

LA REINE *(lui présentant sa demi-pique)*

Plaît-il ?

(Air 141. Badinez ; mais restez-en là.)

CALLISTHÈNE

Je ne souffrirai pas qu'elle entre.

LA REINE *(l'arrêtant toujours)*

Tout beau, tout beau.

CALLISTHÈNE

Mort ! Tête ! Ventre !

Je ne souffrirai pas cela.

255

LA REINE

Menacez, grondez, pestez, criez, jurez,
Fulminez ; mais restez-en là.

CALLISTHÈNE

Quoi ? Il sera dit qu'une femme à ma Barbe...

LA REINE

Croyez-moi, faites retraite. Il n'y a rien à gagner ici pour vous. 260

CALLISTHÈNE *(se retirant)*

J'enrage !

(Elle fait quelques pas pour se rendre au Fort, Le jeu de l'Amour et du Hasard l'arrête.)

LA REINE *(à part)*

Rejoignons nos gens.

SCÈNE XII

La Reine du Barostan, Le jeu de l'Amour et du Hasard.

(Air Tique, tique, toque , et lonlanla.)

(arrétant la Reine)

LE JEU *(arrétant la Reine)*

Attendez, Reine, attendez !

LA REINE *(se retournant)*

Qu'est-ce que vous demandez ?

LE JEU

Contre vous, non sans alarmes : 265
Tique, tique, taque, et lonlanla !

je viens éprouver mes amies,
Je vous demande cela.

LA REINE

Qui êtes-vous ?

(Il fait deux pas en arrière.)

(Air L'autre nuit j'aperçus en songe.)

LE JEU

Je trouve de la ressemblance,
Ma Princesse, entre vous et moi.
Je suis le Jeu de l'Amour et du Hasard.
Mais que vois-je !

270

LA REINE

De vos parents les miens, je crois,
N'avaient aucune connaissance :
Cette ressemblance ne part
Que d'un simple jeu du Hasard.

275

(Air 110. De tout temps le jardinage.)

LE JEU

Quel honneur pour moi, ma Reine !

LA REINE

N'écoutons que notre haine.

LE JEU

Je n'en ai plus.

280

LA REINE *(lui présentant sa demi-pique)*

Battons-nous,
Mettez-vous vite en défense.

(II se retire et s'en va.)

LE JEU

Non, j'ai trop de répugnance
À me battre contre vous.

SCÈNE XIII

La Reine du Barostan, La Comédie Italienne.

(Air, C'est le Dieu des Eaux qui va paraître.)

LA COMÉDIE ITALIENNE

C'est le fort Samson qui va paraître :
Vous allez trouver votre Maître.

285

(Elle va se réfugier dans le Fort, Les Trompettes annoncent Samson.)

LA REINE *(à part, se sauvant)*

Sauvons-nous dans la Forteresse.

SCÈNE XIV

La Comédie Italienne, Samson, tenant une mâchoire d'âne.

(Air 202. Matelots d'Hypermnestre.)

SAMSON

Où sont-ils,
Ces Forains maudits ?
Cette engeance, 290
Qui balance
Les forces de mes Amis ?
La fureur
Règne dans mon coeur.
C'est en vain qu'une Citadelle 295
Entre ces murs recèle
Des gens que glace la peur.
Par la mort !
Dans mon fier transport,
Ma. mâchoire d'âne , 300
Tombant sur leur crâne,
Enverra
Chez Pluton ces Faquins-là.

(Air 203 Par derrière et par devant.)

LA COMÉDIE ITALIENNE

Suivez votre noble audace,
La victoire vous attend. 305

(Il s'approche du fort, y donne plusieurs coups de sa mâchoire d'âne, pendant qu'on tire sur lui des pétards. Il revient chargé des portes du Fort.)

SAMSON

De mon asinine masse,
Je m'en vais tout culbutant,
Le long de ça ,
Le long de là ,
Le long de la Place,
Par derrière et par devant.

310

LA COMÉDIE ITALIENNE

Quel abatteur de quilles !

SCÈNE XV

Samson, La Comédie Italienne, La Reine de Barostan, Les Couplets ne procès, Télémaque, Messzetin et plusieurs autres acteurs forains tous sortant du fort en ordre de bataille.

(Air Je ferai mon devoir.)

(Bis.)

(aux assiégés)

LA REINE *(aux assiégés)*

Ne souffrons pas un tel affront :
Jetons nous sur Samson.

LA COMÉDIE ITALIENNE *(à Samson)*

Songez à les bien recevoir.

315

(Bis.)

SAMSON

Je ferai mon devoir.

(Air Belle Brune, belle Brune.)

CHOEUR DE FORAINS

Qu'il périsse !

Qu'il périsse!

MEZZETIN

Nous avons pour notre Chef

Le courageux Fils d'Ulysse.

320

CHOEUR

Qu'il périsse !

Qu'il périsse !

TÉLÉMAQUE *(d'un ton niais, s'avançant l'épée à la main contre Samson)*

Je suis plus fort que Samson, moi.

(Il le frappe de sa mâchoire et le renverse.)

(Télémaque se relève, et tout éclopé il rentre en pleurant dans le fort. Samson adresse ensuite la parole à tous les autres, et leur dit :)

(Air 204. L'Amour veut devenir vainqueur.)

(Bis.)

· SCÈNE XV

(Il renverse tous les Forains, qui se relèvent et se sauvent dans le Fort.)

SAMSON

Unissez-vous contre un héros
Suivi de la Victoire : 325
Venez, je vous attends , Marauds ;
Sentez le poids de ma mâchoire.
Je vais sur vos malheureux corps,
Je vais frapper et déstoc et de taille.
Sous mes invincibles efforts 330
Tombez, tombez, vile canaille :
Pata , pata , pan !
Pan, pan, pan !
Pata , pata, pata, pan !
Tombez, tombez, vile Canaille. 335
Oui ; car je n'ai qu'une mâchoire d'âne et tu en as deux.
Tiens voilà ton estasse. Va te faire panser.

SCÈNE XVI

Samson, La Comédie Italienne.

(Air Marche Française.)

SAMSON

Des Troupes Foraines
Je suis le vainqueur.

LA COMÉDIE ITALIENNE

De mes Capitaines 340
Vous êtes la fleur.

SAMSON

Oui ; mais, ma petite;
Il faudra, vraiment,
Payer mon mérite
Toujours doublement.

345

LA COMÉDIE ITALIENNE

Sans doute. Vous aurez double solde. Il ne m'en coûtera rien, le public est le trésorier de mes troupes.

SCÈNE XVII ET DERNIÈRE

Samson, La Comédie Italienne, La Comédie Française, Callisthène.

(Air Quand on a prononcé ce malheureux oui.)

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Nous venons de Samson célébrer la victoire.
Nous ne devons donc plus appréhender la Foire ?

LA COMÉDIE ITALIENNE

De lui j'attends encor un coup plus généreux.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Quel coup ?

350

LA COMÉDIE ITALIENNE

Qu'il vous assomme en ce moment tous dcus,

CALLISTHÈNE

Ô Ciel !

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Qu'entends-je ! Pourriez-vous tourner vos armes contre vos Alliés !

LA COMÉDIE ITALIENNE

Apprenez à me connaître. Quelque bonne mine que je vous fasse, je vous regarde comme ma plus grande ennemie.

LA COMÉDIE FRANÇAISE

Il y a de la franchise dans cet aveu.

355

LA COMÉDIE ITALIENNE

Et de la vérité. Je voudrais qu'il n'y eût à Paris que notre troupe.

(Déclamant.)

SAMSON

Comme un soleil suffit au Céleste lambris,
Un Théâtre suffit pour divertir Paris.
C'est bien dit.
N'est-ce pas, Seigneur Callisthène ?

360

(Samson les frappe tous deux.)

LA COMÉDIE ITALIENNE *(à Samson)*

Ne perdons point de temps, expédiez les l'un et l'autre.

LA COMÉDIE FRANÇAISE *(fuyant)*

La Traîtresse !

(La prédiction n'a pas été vaine.)

CALLISTHÈNE *(chancelant, et déclamant)*

C'en est fait, je me meurs. Âme double et sans foi !
Bientôt ton imprimeur me vengera de toi.